

**CULTURE** ■ Le développement des échanges culturels entre l'Auvergne et le Japon va s'ancrer sur le territoire

## Une rencontre autour de l'art du papier

**Une journée d'échanges franco-japonais a eu lieu mardi, avec l'objectif de mener à bien un projet sur l'art du papier et la culture papetière.**

Émilie Chantegrel  
ambert@centrefrance.com

Depuis quelques années, l'association Japon Auvergne Nippon Auvergne (JANA), véhicule la culture japonaise à travers la France et plus particulièrement en Auvergne. Elle mène une action « Shikoku-Auvergne » qui permet des échanges entre les deux régions, autour de différents thèmes : le bonsaï, le haïku (court poème d'origine japonaise) ou le cinéma. Pour l'année 2013, la structure ambitionne de développer un projet sur l'art du papier et la culture papetière. Ainsi, le Moulin Richard-de-Bas et le Bief devraient être mis en scène l'an prochain à l'occasion du festival international d'Art contemporain dans la région de Shikoku.

« Dans cette région, il y a une ville, Ino-Tchô, qui est très connue pour la fabrication d'un très beau papier traditionnel. Une autre agglomération est la « ville du papier ». C'est elle qui a la plus grosse production japonaise. Cela représente 1 % de la fabrication mondiale », a expliqué Tetsuya Gotani, membre fondateur de Jana. Il a paru normal pour la structure, d'associer la ville d'Ambert à cette aventure.



**ÉCHANGES.** Lors de la réception en mairie, Christian Chevalyre était entouré de Michel Prosic, sous-préfet de Thiers, de Shuji Noguchi, Consul du Japon, d'Annie Gioux, présidente de la communauté de communes, de Véronique Faucher-Convert et Jean-Louis Dhuit, élus ambertois, de Lionel Zwenger, directeur du Bief, de Sylvain Péraudeau, co-gérant du moulin Richard-de-Bas et d'Andrée Pérez, proviseur du lycée Blaise-Pascal.

Tetsuya Gotani mettra ses compétences au profit de cet échange. Il fabrique des origamis et est même diplômé de cet art. « Des expositions seront

possibles en France, avec des origamis réalisés avec du papier japonais, et au Japon avec des origamis réalisés avec du papier Richard-de-Bas ». Et les échan-

ges avec Ambert pourront aller encore plus loin. « La nourriture pourrait être aussi un bon vecteur culturel ».

Le maire d'Ambert, Christian Chevalyre, s'est dit « très heureux d'accueillir l'association Jana et Shuji Noguchi, consul du Japon à Lyon. La ville est très sensible à l'ouverture sur l'extérieur ». D'ailleurs Ambert avait déjà eu des échanges avec une ville à tradition papetière et avait signé une charte d'amitié avec Higashi-Chichibu en 1989.

À l'heure où il y a tout un tra-

vail qui est fait pour amener la ville vers une cité du papier, « la venue de l'association Jana est un signe que nous sommes sur le bon chemin », a rappelé le maire.

### Le rayonnement culturel de deux pays

Le Consul du Japon s'est félicité de la présence des époux Gotani en Auvergne. Elle permet de mettre en œuvre les échanges entre la France et Shikoku.

Michel Prosic, sous-préfet de Thiers, assurant l'intérim à la sous-préfecture d'Ambert depuis le départ d'Eric Vrignaud, a rappelé lors de cette journée d'échange que « le lien entre la culture et l'art est un vecteur incroyable d'échange ». Il a souligné que « ce qui réunit la France et le Japon c'est le rayonnement culturel des deux pays ».

### L'ASSOCIATION

**JANA.** Créée en 2007, par un couple de Japonais, Maïko et Tetsuya Gotani, l'association clermontoise JANA, a pour objectif de faire connaître la culture japonaise et de mettre en œuvre des échanges entre Auvergnats et Japonais. JANA organise des cours de japonais, de calligraphie, d'origami, de Furoshiki (art d'emballage du tissu), d'Orikata (art d'emballage en papier), des ateliers de musique, de danses folkloriques japonaises, de littérature et de poèmes. Renseignements au 06.72.63.27.82, ou association-jana@hotmail.fr.

### Le Bief et le Moulin Richard-de-Bas visités

Lionel Zwenger a accueilli le Consul du Japon et les deux membres de l'association JANA au centre culturel le Bief pour une petite présentation de l'artothèque de multiples que la structure a mis en place. Il a tenu à faire remarquer l'absence d'auteur japonais dans cette collection. Il a expliqué les différentes techniques d'estampes. La délégation s'est aussi rendue au Moulin Richard-de-Bas, où il leur a été proposé une visite raccourcie des lieux.

## Les origamis japonais en papier Richard-de-Bas

**PLIAGE.** Tetsuya Gotani est diplômé dans la réalisation d'origamis. C'est l'art du pliage du papier, très répandu au Japon. C'est un bon vecteur d'échanges culturels entre la France et le pays du soleil levant. L'origami est né avec le papier, en Chine, un siècle avant J.-C. Cet art a traversé les siècles tout d'abord oralement jusqu'en 1797 où le premier modèle a été couché sur le papier. Avec une feuille unique de papier, toujours carrée, mais dont la taille peut évoluer, le pratiquant réalise un objet qui prend très souvent la forme d'un animal. Tetsuya Gotani a même réalisé un origami qui reprend la silhouette de la statue de Vercingétorix qui se trouve sur la place de Jaude à Clermont-Ferrand. Désormais il utilise du papier du moulin Richard-de-Bas pour réaliser ses pliages. D'ailleurs, Sylvain Péraudeau a précisé que le moulin allait s'engager dans la production de papier à origamis de différentes couleurs. « Nous allons nous adapter pour cette production ».

